55e ANNÉE. — N° 207 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE)

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autes départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Sur les fronts. — La campagne des neutres en faveur de la paix. — Ce qu'il adviendrait de notre pays si on acceptait une paix prématurée! — L'accord Turco-Bulgare.

Sur les fronts peu de changement:

En France, *après une accalmie presque complète, la canonnade a repris avec plus d'intensité. Nous continuons nos progrès en Alsace. Nos troupes ont achevé, hier, la conquête de positions allemandes très puissamment fortifiées sur les hauteurs qui dominent la vallée principale de la Fecht.*

Nos ennemis marquent aussi leur succès quotidien : ils ont bombardé Arras à deux reprises ; résultat : un incendie allumé et un civil tué !...

En Italie [illegible] *après sensibles »*, *dit le communiqué officiel. La lutte s'est développée sur tout le plateau du Carso, où les Italiens ont marqué des avances très sérieuses. Plusieurs positions fortifiées ennemies ont été enlevées dans de superbes assauts. Nos alliés ont fait plus de 3.200 prisonniers dans la journée. Les troupes italiennes sont merveilleuses d'entrain.*

Nous ne tarderons pas à enregistrer, sur ce front, un succès retentissant.

En Russie. *Les nouvelles sont bonnes ; les affaires de nos alliés prennent une meilleure tournure.*

Il faut surtout retenir du dernier communiqué que les Allemands qui avaient franchi la Naref ont été refoulés.

Comme toutes les autres attaques allemandes: du nord, de l'ouest et du sud sont restées vaines, il faut en conclure que les positions occupées par les Russes permettent une résistance effective.

Les cercles informés de Petrograd affirment que le sort de Varsovie ne sera pas décidé avant 8 à 15 jours. Il semble, cependant, que les chances ennemies diminuent dans de fortes proportions. L'admirable défensive de nos amis permet d'escompter un échec retentissant pour les Boches !

⁂

A nouveau, de hauts personnages des pays neutres s'agitent pour créer un courant favorable à la paix.

On signale, en Hollande, un groupement important qui s'intitule « Ligue contre la guerre ». En Suisse, la propagande trouve un écho et des personnalités en vue viennent de fonder « l'Association suisse pour l'étude des bases d'un traité de paix durable ».

Le but est excellent. Ces braves gens veulent « préparer le terrain à un traité de paix qui empêche, de longtemps, le retour d'une catastrophe pareille à celle qui désole l'Europe et le monde entier ».

Et de quels moyens, s'il vous plait, disposent ces benoits pacifistes pour atteindre leur but ?

Ils ne sont point embarrassés. Ils demanderont aux belligérants de déposer les armes ; on conclura une « paix honorable... et durable », puis toutes les nations s'engageront à respecter l'engagement pris.

Grand merci ! Nous sortons d'en prendre. Et nous savons ce que valent les engagements des Barbares.

Nous devons des remerciements aux pacifistes sincères qui voudraient mettre un terme à l'horrible carnage ; mais notre souci va plus loin. Les alliés veulent empêcher le retour de ce carnage. Et comme le seul moyen est d'écraser le militarisme allemand, aucune paix ne saurait intervenir avant que ce résultat soit acquis.

Nous ne saurions donc trop nous associer à la belle indignation du Temps *lorsqu'il s'écrie :*

« Si des neutres, pacifistes et internationalistes, veulent dans toute la sincérité de leur cœur servir la cause de la paix et de l'humanité, une tâche plus féconde que celle qu'ils s'assignent par leur propagande s'offre à leur activité : au lieu de chercher à préparer l'opinion dans les pays alliés à une paix hâtive et trompeuse, qu'ils protestent avec nous contre les honteuses violations des conventions internationales commises par l'Allemagne ; qu'ils dénoncent avec nous l'indignité politique des puissances qui sacrifient le monde civilisé à leurs convoitises ; qu'ils contituent, en dehors des pays belligérants, ces forces morales qui donneront à la victoire des alliés toute sa portée. Ainsi seulement ils défendront efficacement le droit et prépareront les voies à une paix durable, qui n'est possible que par la fin du militarisme prussien. »

⁂

A ceux qui parlent de paix prématurée, nous recommandons la lecture, bien longue, mais passionnante, du récit suivant sur les atrocités allemandes. Il a été fait par un combattant de Chavli à l'écrivain russe Valérien Brussof. De pareils documents devraient être reproduits par tous les journaux des pays alliés.

Nous avons pu, dit l'interlocuteur de Valérien Brussof, nous rendre compte, après l'irruption des Allemands dans les provinces baltiques, du degré de méchanceté, de violence, de rage qu'ils peuvent atteindre. Leurs soldats ressemblent plus à une horde de loups qu'à une armée régulière.

La Russie tout entière a frémi d'horreur en apprenant les tortures endurées par Panassuk, par Pitchouef. Eh bien, là dans la région de Chavli, des faits de ce genre sont presque à l'ordre du jour. Achever les blessés, canonner systématiquement la Croix-Rouge, martyriser les paisibles habitants, employer des balles explosives et des baïonnettes à scie, voilà ce que font quotidiennement les Allemands. On connait la bonté native des soldats russes ; il est difficile d'attiser la haine dans leur cœur, et bien souvent ils partagent leur dernier morceau de pain avec des blessés ennemis. Aussi pour qu'aujourd'hui ils haïssent les Allemands de toute la force de leur âme, il faut que ceux-ci l'aient bien mérité.

... Vous connaissez les autres régions où se poursuivent des opérations de guerre, vous aurez vu des villes ayant souffert sous le feu de l'artillerie, des maisons écroulées, des églises brûlées, des quartiers réduits en cendres... Mais à Chavli, villes de 21.000 âmes, vous ne trouverez plus trace d'habitations. Tout est balayé, rasé. Il ne reste que les soubassements en maçonnerie, et encore, en maints endroits, ne les distingue-t-on plus. On dirait que les Allemands ont voulu aplanir la terre, à l'instar des Romains, qui avaient labouré l'emplacement de Carthage.

En parcourant d'autres pays envahis, vous aurez pénétré dans des propriétés, des fermes où les Allemands se sont conduits en maitres ; vous aurez vu des maisons saccagées, vous aurez constaté des pillages effrontés et vous aurez été épouvantés par de sauvages violences envers les femmes... Dans la région de Chavli, on trouve également les traces meurtrières du passage des Allemands. Mais on est surpris du silence absolu qui règne dans les habitations qu'ils n'ont pas complètement réduites en cendres. On entre : rien ne reste que ce qu'ils n'ont pu ni manger ni emporter dans un sac. On traverse les chambres : le père git le crâne fendu, la mère a été tuée d'un coup d'épée à la cuisine, la fille sur le seuil, la servante dans l'escalier... Et ce n'est pas tout. Au dehors, sur le sol, sur les arbres, des oiseaux morts, des corneilles tuées par les shrapnells... Je l'avoue sans honte, j'ai été terrifié.

La tactique de la guerre a été ici d'une brutalité spéciale. Sur le front nord-ouest et au sud, on avance en fortes masses, une armée va contre l'autre : les rencontres donnent lieu à des batailles plus ou moins grandes, puis, pendant de longs mois, on fait la guerre de tranchées, tandis qu'ici il n'a pas été question de combats réguliers et le temps a manqué pour fortifier les positions. On n'a qu'un objectif : faire le plus de mal possible dans le plus court délai...

Certes, sur tout les théâtres de la guerre la vie est dure pour les populations civiles, mais ici elles ont été saisies de panique. Les chevaux, les voitures faisant défaut, on se sauvait à pied : hommes, femmes, vieillards, enfants affamés souvent à peine vêtus, ne songeaient qu'à fuir devant les Allemands. Et ils avaient raison, car longtemps après encore les routes étaient semées des corps de ceux qu'avaient atteints les avant-postes Allemands.

Il était facile d'avoir raison de ces fugitifs, que l'on rattrapait bien vite. Pour se cacher, les malheureux couraient vers les forêts où il perdaient la direction et mouraient de faim. Les Allemands en profitaient pour faire des réquisitions dans les propriétés abandonnées et enlever tout ce qu'ils pouvaient prendre : le blé jusqu'au dernier grain, les fourrages jusqu'au dernier fétu, l'argent, les valeurs, les habits, le linge, les chaussures...

...Il est dur d'être vaincu, même par un ennemi honorable. Mais il est des ennemis dont on ne peut accepter la victoire. Pour que la vie ait encore un sens, il faut coûte que coûte, qu'on vienne à bout des Allemands...

Voilà le traitement qui serait réservé au pays tout entier, *dans quelques années, si on acceptait une paix boiteuse et prématurée.*

⁂

Nous avons signalé, avant-hier, l'accord qui vient d'être conclu entre la Bulgarie et la Turquie.

Au lendemain de la seconde guerre Balkanique, — malheureuse pour la Bulgarie, — Constantinople profita de l'épuisement des Bulgares pour reprendre Andrinople et une partie du terrain cédé par la paix de Bucarest.

Avec beaucoup d'habileté, les Ottomans avaient remis la main sur une partie de la voie ferrée qui aboutit à Dédéagatch, seul débouché de la Bulgarie sur la mer Egée.

L'accès de Sofia sur cette mer dépendait donc du bon vouloir des Turcs ; en cas de conflit, ces derniers pouvaient, sur-le-champ, paralyser tout le trafic Bulgare.

L'Allemagne a exercé une très forte pression à Constantinople pour obtenir que le Sultan cédât toute la voie ferrée aux Bulgares. Après de nombreuses hésitations, le sacrifice est consommé.

C'est un avantage incontestable pour Sofia.

Quelle est la contre-partie du marché ? On l'ignore.

Il est vraisemblable que la Bulgarie s'est engagée à ne pas attaquer la Turquie.

L'accord a donc une importance indiscutable.

Cependant, les milieux informés déclarent que cette importance n'est qu'économique et, par surcroît, purement « actuelle ».

« Les Bulgares, écrit Saint-Brice, du Journal, *ont saisi l'opportunité aujourd'hui. Rien ne dit qu'ils ne saisiraient pas celle de demain si elle se présentait. Tout au contraire, l'appétit vient en mangeant. »*

Ce qui signifie que Sofia ayant tiré tous les avantages possibles de la Turquie, pourrait bien maintenant tourner le dos aux Ottomans, si les alliés offraient des avantages plus considérables.

La diplomatie est, ma foi, une chose bien reluisante !...

A. C.

Le prince de Galles chante la « Marseillaise »

On sait que le prince de Galles avait chanté « la Marseillaise » dans une fête donnée le mois dernier sur le front franco-anglais. De nouveau, le prince-soldat vient de chanter l'hymne sublime. C'était avant-hier, à un concert donné par des soldats français sur le front. Le prince a provoqué dans l'assistance une manifestation d'enthousiasme intense lorsque, à la fin du concert, il a entonné le première strophe de « la Marseillaise ». Le refrain de l'hymne national français a été repris par tous les soldats qui assistaient au concert. Non loin grondait l'artillerie française.

A NAMUR

On mande d'Anvers que les Allemands établissent une seconde ligne de défenses entre Namur et la frontière allemande qu'ils ont transformée en une barrière de tranchées des plus formidables, avec fils de fer barbelés et fondations bitumées pour l'artillerie lourde. Ces fortifications sont reliées en de nombreux endroits par des voies ferrées récemment construites et une jonction importante a été établie à Visé. La nouvelle ligne vers Bruxelles servira, sans doute, comme ligne principale pour le transport des troupes vers le nouveau front.

Nouveaux succès français au Cameroun

Un câblogramme reçu du gouverneur général de l'Afrique équatoriale française a apporté la nouvelle d'un nouveau succès des troupes françaises qui opèrent dan la région du Cameroun.

Après une suite de combats brillants à Monso-Besam et Assobam, une de nos colonnes a occupé le poste important de Lomie le 25 juin. Ce poste fortifié a dû être évacué par l'ennemi à la suite d'une mutinerie et d'un mouvement de désertion de ses troupes.

Toute la région de Nzemou est en insurrection ouverte contre les Allemands et la population indigène multiplie ses manifestations en faveur des alliés. En battant en retraite, les Allemands dévastent le pays et brûlent les villages.

Après avoir occupé Lomie, la colonne française a poussé une pointe rapide et vigoureuse jusqu'à Dschaposten et a pu établir sa liaison avec une autre colonne française qui occupait de fortes positions au nord et au nord-est et les a étendues jusqu'à Ngangela.

Une division d'infanterie à l'ordre de l'armée

Le « Journal officiel » publie une citation à l'ordre du jour de l'armée particulièrement intéressante, car une unité est désignée avec le nom de son chef et un exposé précis de ses titres glorieux :

« La 70e division d'infanterie, sous l'habile et énergique direction de son chef, le général Fayolle, a, du 9 au 31 mai, enlevé deux villages transformés par l'ennemi en véritables places fortes.

Elle a conquis de nombreux points d'appui solidement organisés.

Elle a repoussé toutes les contre-attaques ennemies et pris 64 officiers et 2.979 hommes de troupes, plusieurs canons, un grand nombre de mitrailleuses et du matériel de guerre de toute sorte.

Ils voudraient garder la Belgique

On mande de Rotterdam au « Daily Telegraph » que le « Nieuwe Rotterdamseche courant » publie aujourd'hui une lettre du publiciste allemand bien connu Rohrbach. Cette lettre est surtout intéressante par la façon dont elle éclaire l'attitude des Allemands.

Rohrbach, dit qu'il ne considère pas la Belgique comme un accroissement de force pour l'Allemagne qu'au contraire, l'annexion violente d'un peuple inamical affaiblirait sa puissance. Néanmoins, ajoute-t-il, nous serons forcés de garder la Belgique parce que l'Angleterre ne voudrait pas nous offrir une compensation équivalente, ce qui serait une preuve suffisante qu'elle ne ferait qu'ajourner son dessein de nous supprimer comme grande puissance, loin d'y renoncer.

Je suis certain que les négociations de la paix feront ressortir que l'Angleterre ne désire pas de bonne foi, une entente avec l'Allemagne. En face d'une Angleterre qui a déjà décidé d'entreprendre une seconde guerre anglo-allemande, il faudra, pour des raisons militaires, que nous soyons maître de la Belgique.

Un général allemand tué

Les prisonniers allemands faits au combat du Ban-de-Sapt, le 24 juillet, rapporte que le général major von Deppert, commandant la 5e brigade dersazt, aurait été tué par un obus français en visitant les tranchées de sa brigade devant les hauteurs de La Fontenelle, côte 627.

La Suède ne veut pas la guerre mais elle veut être prête

A titre de document extrêmement intéressant, nous reproduisons la traduction rigoureusement exacte de ces paroles du président du Conseil de Suède, paroles adressées à une délégation de pacifistes :

Conformément aux déclarations de neutralité qui ont été faites et aux assurances non équivoques maintes fois données par le roi, il est de notre plus vif désir de conserver la paix et de notre devoir d'y travailler de toutes nos forces.

Mais il faut aussi compter avec certaines éventualités où il ne sera plus possible de maintenir pour la Suède la paix malgré tous nos efforts. Chercher à déterminer quelles sont ces éventualités pendant la crise mondiale actuelle serait maintenant inopportun de bien des points de vue.

Il est certain qu'en dehors du cas extrême, invasion de notre pays par l'ennemi, il existe d'autres cas qu'il faut prendre en considération comme étant analogues quant aux suites.

Pas de grande contre-offensive russe pour l'instant

Un sentiment plus optimiste prévaut depuis vingt-quatre heures. Cela est dû principalement aux obstacles placés devant l'offensive ennemie par la résistance splendide, acharnée, courageuse, des troupes russes, mais aussi en partie à la franche déclaration faite publiquement aujourd'hui pour la première foi qu'aucune grande contre-offenslve russe n'est possible jusqu'à ce que la mobilisation de l'industrie ait porté ses fruits, en permettant d'augmenter l'approvisionnement d'obus et de tous les autres objets dont l'armée a besoin.

Que le gouvernement ait mis ainsi dans le secret des événements la nation entière, cela a renforcé encore la bonne impression produite par les changements de personnel faits au ministère de la guerre. Le pays emploie toute son énergie à réparer les erreurs commises et aucun nouveau délai ne sera toléré.

DANS LES DARDANELLES

Un aéroplane turc, survolant Imbros, a tenté de bombarder, sans y réussir, les campements anglais. L'avion a été canonné par les navires de guerre anglais et a disparu dans la direction des détroits.

Un pont de chemin de fer, aux environs de Smyrne, a été détruit par un aéroplane anglais.

Dans la presqu'île de Gallipoli, depuis trois jours le bombardement est continu. Les alliés attaquent les batteries de la côte orientale qui gênent leur avance vers Hadjbaba.

Afin de relever le moral des troupes turques, fortement déprimé par l'insuccès de leurs attaques, le prince héritier Ezzidin, accompagné d'un nombreux état-major, s'est rendu sur le front.

Serbes et Austro-Allemands face à face

Une nouvelle armée serbe forte de 230.000 hommes, se trouve prête à entreprendre une offensive. Les forces autrichiennes concentrées du côté de la frontière serbe sont en ce moment de 2 corps d'armée, 50 bataillons de landsturm et 3 divisions de soldats bavarois. Les 3 divisions bavaroises sont arrivées il n'y a pas longtemps pour remplacer 2 corps d'armée autrichiens envoyés en Italie.

Les dettes publiques allemande et autrichienne

La Dette publique de l'Allemagne est passée, depuis le commencement de la guerre, de 27 milliards et demi à 48milliards et demi, et celle de l'Autriche, de 20 milliards 400 millions à 26 milliards 175 millions, non compris les 4 milliards des derniers emprunts.

L'ITALIE EN GUERRE

On annonce la capture d'un sous-marin allemand avec son équipage de 40 hommes.

Ce serait le même qui, dans la nuit du 11 juillet, chercha à attaquer un navire italien, mais la torpille fut arrêtée par le filet protecteur métallique.

Le sous-marin a été conduit à Venise.

La côte de l'Adriatique bombardée

Un croiseur léger et quatre contre-torpilleurs autrichiens ont canonné quelques points de la voie ferrée du littoral de l'Adriatique, entre Sonigallia et Pesaro. Ils ont également tiré quelques obus contre les villes de Fano et de Sonigallia. Presque à la même heure, deux hydroplanes ont lancé des bombes sur Ancône.

Les bombardements, tant navals qu'aériens, n'ont tué ni blessé personne. Quant aux dommages matériels qu'ils ont causés, ils sont de peu d'importance.

Un transport turc coulé

Selon une information de Constantinople, un sous-marin anglais a détruit un transport chargé de charbon au large de Maltoph, sur la côte asiatique de la mer de Marmara, non loin de Khadi-Khoï, à l'entrée du Bosphore.

Une partie de la voie ferrée de Dili-Vieleszi a été également détruite par l'artillerie.

Les griefs de l'Italie contre la Turquie

Une longue correspondance de Rome au « Corriere della Sera », examinant la situation anormale des relations italo-turques énumère les nombreux faits par lesquels la Turquie a déchiré le traité de Lausanne, envoyant en Libye officiers et armes et y entretenant l'esprit de révolte contre l'Italie.

Le journal se demande si cet état de choses peut se prolonger d'autant plus que dans toute l'étendue de l'empire, les Italiens sont considérés comme des ennemis.

Le « Corriere » conclut en disant que l'Italie doit pouvoir non seulement se faire respecter, mais se faire indemniser aussi des dommages que la Turquie lui a causé en Libye. Le traité de Lausanne a été déchiré par les Turcs, sur lesquels tombe donc la responsabilité des événements actuels.

Quatre navires incendiés

Un chalutier hollandais, « Hercules », a débarqué à Ymuiden l'équipage de la goëlette norvégienne « Harbs », qui a été incendiée par un sous-marin allemand, dimanche soir, par 56 degrés 40 nord, 25 degrés 32 est. Le capitaine a déclaré avoir vu trois autres bâtiments en feu dans les mêmes parages.

CHRONIQUE LOCALE

ÇA NE PREND PLUS !

A force de répandre, de raconter les exploits « merveilleux » de leurs soudards ; à force d'annoncer d'éclatantes victoires sur les alliés, les Boches finissent par ne plus savoir que dire pour expliquer aux populations leur arrêt brusque sur le front occidental.

Si on avait additionné le nombre de prisonniers, de tués ou de blessés alliés que Wolff a annoncé, il y a belle lurette qu'il n'y aurait plus de soldats russes, français, anglais. Les Italiens en auraient cependant quelques-uns encore !

Quant aux villes envahies, prises, occupées par les troupes du Kaiser, il ne resterait plus de la France que quelques bourgades du Midi et de la Russie, que Petrograd et la Sibérie.

Cette rage d'annoncer des fausses nouvelles a produit l'effet contraire que le Kaiser en attendait.

Sans doute, la campagne de mensonges de Wolff avait un double but, celui de se payer la tête de ses stupides lecteurs, mais surtout celui d'impressionner les neutres.

Si le premier point a été largement atteint, il n'en a pas été de même du second.

Les neutres, au début, ont « coupé dans le panneau » comme dit l'autre : mais à force, ils n'ont plus accepté les canards de si belle envergure que leur envoyaient quotidiennement les journaux à la solde du Kaiser.

Mensonges, disent aujourd'hui les neutres, que toutes les nouvelles venues de Bochie : menteurs, déclarent-ils à cette heure, que tous les tristes sujets du bandit impérial.

Et à ce sujet, la *Gazette de Lausanne* qui fait autorité dans la presse neutre, publie les lignes suivantes:

« Des Allemands s'étonnent de ce que nous n'acceptions pas comme parole d'évangile leurs communiqués et les affirmations solennelles lancées par les personnalités les plus en vue de leur Empire. C'est leur étonnement qui a de quoi étonner. Comment ne pas se méfier de gens que l'on a pris à mainte et mainte reprise la main dans le sac ? N'avons-nous pas lu qu'un souverain allemand, dans un discours public, a parlé de l' « Allemagne attaquée ». Un chef socialiste n'affirmait-il pas sans broncher l'autre jour encore que « la France a attaqué l'Allemagne ? » N'a-t-on pas trompé le peuple allemand au point que chaque sujet de l'Empire est aujourd'hui parfaitement convaincu — la bonne foi nous paraît ici évidente — que son pays a été l'objet d'une agression préméditée? »

Le Kaiser, Wolff et ses collaborateurs feront bien de méditer ces quelques lignes :

« Or, ajoute la *Gazette de Lausanne*, si le peuple croit cela, c'est sans doute qu'on le lui a fait croire, usant pour cela d'une presse dont pas une ligne ne paraît sans l'assentiment de l'autorité. Mais ceux qui trompent ainsi le peuple savent à quoi s'en tenir et ne peuvent prétendre à la confiance aveugle de ceux qui savent. »

Que les chefs de Bochie, les entrepreneurs de ces feuilles où le mensonge s'étale impudemment, officiellement, méditent les réflexions de la « Gazette de Lausanne ».

Ces réflexions sont celles que font, à cette heure, les pays neutres que les Boches ont voulu berner, tromper.

Les menteurs se laissent toujours prendre à leurs propres mensonges. Il arrive un jour, que tous leurs propos, même les plus exacts, ne sont plus acceptés. Et c'est juste.

L. B.

Les fausses nouvelles

On ne saurait trop recommander à tous les Français la lecture des lignes suivantes, extraites d'un article du *Temps*.

Il y a chez nous, dans le désœuvrement de l'arrière, trop de potinières où l'on bavarde. Une certaine intempérance de langue, le désir de paraître bien informé, la recherche puérile d'un succès de conversation, en un temps où il nous faut d'autres victoires, peuvent engager les meilleurs d'entre nous en des erreurs funestes ou même coupables. C'est une imprudence et c'est une faute, que de parler à tort et à travers, en des instants où nos faits et gestes sont épiés par un ennemi qui est à l'affût du moindre symptôme de faiblesse ou de nervosité. Surveillons avec soin tous nos propos. Evitons les causeries inutiles ou frivoles. En ce moment, il n'y a pas de bonnes volontés négligeables. Chacun doit prendre sa part de la guerre, et peut contribuer à la défense de la patrie et de la civilisation. Ceux qui n'ont pas l'insigne honneur de porter les armes sur le champ de [illegible], à tout le moins, de maintenir l'esprit public en bon état, de collaborer, par leur travail silencieux et ferme, à l'œuvre nationale. Cette œuvre exige de tous les Français une attention permanente, une application de tous les instants. C'est servir le pays, que de détruire, à force de bon sens, de franchise intelligente et de clairvoyance décisive, les sournoises tentatives de la propagande allemande. **Opposons-nous, de tout notre pouvoir, à la circulation des fausses nouvelles, qui font partie de l'outillage allemand au même titre que les gaz asphyxiants et les bombes suffocantes.**

Que pensent de ces sages conseils les braves gens qui, de temps à autre, informent discrètement leurs voisins que « *ça ne va pas très bien et qu'on affirme qu'Arras vient d'être évacué !* »

Combien il serait préférable de se taire que de faire de la mauvaise besogne par le seul désir de paraître « bien informé » !.....

Au 7e

M. Dumas, sous-lieutenant au 7e passe au 83e.

Promotion

M. Antonin Boi, sergent au 131e territorial, a été promu adjudant et affecté au 129e territorial.

Félicitations.

NOS MORTS

Parmi nos compatriotes tués à l'ennemi, nous relevons avec regret le nom du lieutenant Toulza.

Lieutenant au Maroc, Toulza avait demandé à rentrer en France pour prendre part à la campagne. Parti pour le front au commencement de mars, il est tombé, mortellement frappé, près d'Arras.

Cadurcien par son grand-père et par son père, il faut l'ajouter à la liste des nombreux braves de notre ville qui sont morts face à l'ennemi.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier qui comptait de nombreux amis et camarades à Cahors et nous prions la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée, nous relevons celle de notre jeune compatriote Vincent (Octave), ancien employé de Mlle Euphrasie Imbert, dépositaire de journaux, et de M. Girma, libraire.

La citation est ainsi conçue :

« L'agent de liaison ayant été tué, Vincent (Octave) a porté volontairement l'ordre qui lui avait été confié, sous une pluie de balles. Ayant été blessé, a continué sa mission. Il a été vivement félicité par son commandant de compagnie.»

Vincent qui est actuellement en traitement dans un hôpital de Montauban, a été décoré de la croix de guerre.

Nous lui adressons nos vives félicitations et nos vœux de prompt rétablissement.

Ecoles Normales

Le concours pour l'admission aux Ecoles Normales du Lot a eu lieu mardi.

Les aspirantes suivantes ont été admissibles :

Mlles Bach, Barry, Bayles, Bouygues, Brouel, Brunies, Bruno, Capsal, Conty, Delprat, Guitard, Lagarrigue, Maleville, Marty, Penchenat, Rodes, St-Marty, Valette, Verlhac, Vialle.

Les aspirants suivants ont été admissibles :

MM. Albet, Bousquet, Cadiergue, Caste, Caussat, Chabrié, Counord, Delpech, Drillères, Escalmel, Granet, Lafabrie, Lahille, Léonard, Mottaz, Pélissié, Pressouyre, Privat, Puyjalon, Vayssière.

Les examens continuent.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants : Breton (Louis), du 7e d'infanterie ; Delpon (Camille), du 23e d'infanterie, de Gramat ; Tridart (Théophile), hussard, originaire du Lot.

Conseil de guerre du 17e corps

Audience du 27 juillet 1915

A un an de prison est condamné le cavalier Jean-Antoine Jouffreau, du 10e dragons, originaire des Junies (Lot), qui a frauduleusement soustrait le 26 juin, à Montauban, un billet de banque de 50 francs au cavalier Bruguières, du même régiment.

Règlementation au sujet du séjour dans les villes d'eaux de l'est, pendant l'été 1915

Le séjour dans les stations thermales de Contrexeville, Vittel, Plombières et Luxeuil est autorisé pour les personnes désirant y faire une saison en 1915 et des instructions sont données aux Commissaires des gares pour permettre à ces personnes de pénétrer dans la ville.

Il ne pourra être fait usage pour se rendre dans ces localités que du chemin de fer, à l'exclusion de l'automobile, le tourisme étant interdit dans ces régions.

Les Français et Etrangers des nations neutres ou alliées se rendant dans ces villes d'eaux devront être munis des pièces suivantes:

a) Français : sauf-conduit délivré par le Commissaire de police ou le Maire portant l'indication que l'intéressé se rend dans la localité pour y faire usage des eaux;

b) Etrangers : même sauf-conduit que les Français et en outre passeport pour les étrangers arrivant en France, permis de séjour pour les étrangers résidant en France (l'une et l'autre de ces pièces étant revêtues de la photographie du titulaire).

Dès leur arrivée dans la station thermale, les étrangers seront soumis à la formalité de la déclaration de séjour.

Enfin, pour circuler à pied ou en voiture, les baigneurs devront se munir d'un sauf-conduit du Maire, revêtu du visa de l'autorité militaire locale.

Ce sauf-conduit leur permettra de circuler dans toute l'étendue du canton auquel appartient la ville d'eau intéressée.

Le séjour dans les stations thermales situées au delà de la ligne de démarcation telles que Gerardmer et Bussang, reste interdit.

Liste des rapatriés civils

Le public est informé que la cinquième liste des rapatriés civils, publiée grâce à l'activité et au dévouement de M. Edouard Audeoud de Genève, vient de paraître. Cette liste comprend les noms, prénoms, âges, professions, domicile habituel et résidence actuelle des dix mille rapatriés rentrés en France du 1er au 9 mai. Elle est vendue, comme les quatre premières, au prix coûtant de 1 fr.

La sixième liste paraîtra dans quelques jours et la dernière à la fin de ce mois.

Ecrire à l'Hôtel-de-Ville de Lyon — Bureau de recherches des réfugiés — en ajoutant 10 centimes par liste pour frais d'envoi.

La question des loyers

La sous-commission du comité de solidarité et de chômage au comité radical et radical socialiste a établi un rapport sur la question des loyers. En voici les conclusions :

1° Constitution d'un jury spécial présidé par le juge de paix et composé, en outre, du président, d'un nombre égal de propriétaires et de locataires.

2° Obligation pour tous les propriétaires de déclarer et, au besoin, de fournir la preuve du montant des pertes subies par eux du fait du non payement de tout ou partie des loyers de leurs immeubles, pendant la durée de la guerre.

3° Exemption totale ou réduction proportionnelle par le jury spécial des charges de loyers dus par les locataires, selon les cas (Article 5 de la loi du 9 mai 1871).

4° Exemption totale du payement des sommes dues par ceux non mobilisés qui justifieraient de l'impossibilité où ils se trouveraient d'assurer ces charges du fait de la guerre.

5° Taxation du maximum des pertes de guerre qui devront être subies par tous les propriétaires percevant des loyers.

LA HERNIE

Dangers de la Hernie pendant l'Été
Les nouveaux Appareils CLAVERIE de Paris

Pour la majorité des personnes qui souffrent de **Hernies, Efforts, Descentes, Déviations utérines,** etc., l'été est la saison terrible.

C'est l'époque où, sous l'influence de la chaleur et de la transpiration la tumeur gonfle, s'alourdit, s'enflamme et s'ulcère, où les complications de tous genres surviennent compromettant toute amélioration et amenant avec elles un surcroît de souffrances.

Aussi est-il *de toute nécessité* pour les hernieux *et surtout pour les travailleurs*, de s'assurer le concours d'un appareil *vraiment perfectionné* qui les mette à l'abri de tout malaise et de toute complication.

Seuls *les nouveaux appareils pneumatiques imperméables et sans Ressort* inventés par **M. A. CLAVERIE,** le grand Spécialiste de Paris procurent ce soulagement définitif *d'une façon immédiate*, quel que soient l'âge et l'ancienneté de l'affection.

On sait que **M. A CLAVERIE** parcourt régulièrement notre région depuis de longues années pour se mettre à la disposition des malades et nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui souffrent de se rendre à ses visites.

M. A. CLAVERIE recevra de 9 h. à 4 h. à :

CAHORS, samedi 31 juillet **Hôtel des Ambassadeurs.**

Jambes et bras artificiels. — Modèles perfectionnés **A. CLAVERIE,** Spécialiste-breveté, 234 Faubourg St-Martin, Paris.

Les visites médicales des auxiliaires ou réformés

Le ministre de la guerre vient de préciser ses instructions relatives à la visite médicale des hommes réformés ou versés dans le service auxiliaire, soit avant, soit après le 1er janvier 1915.

1° Les hommes versés depuis le 1er janvier 1915 du service armé dans le service auxiliaire par une commission de réforme devront passer la visite des trois médecins quand ils seront appelés sous les drapeaux, à moins que ce ne soit déjà sur l'initiative de cette commission qu'ils ont été présentés à la commission spéciale de réforme ;

2° Un homme réformé au corps entre le 2 août et le 31 décembre 1914, qui s'est présenté devant un conseil de revision ou une commission de réforme par application de la loi du 6 avril 1915, et a été classé dans le service auxiliaire, n'a pas à se présenter à la visite des trois médecins tant qu'il reste dans ses foyers, mais il devra la passer quand il sera appelé sous les drapeaux.

3° Un homme déclaré inapte par la commission des trois médecins, proposé par elle pour le service auxiliaire et placé dans cette situation par la commission de réforme, n'a plus à passer devant la commission des trois médecins, sauf dans le cas exceptionnel où le chef de corps juge justifiée une nouvelle présentation ;

4° Les hommes réformés n. 2 depuis le 1er janvier 1915 ne sont pas actuellement astreints à subir une nouvelle visite. Une disposition législative serait nécessaire, d'ailleurs, pour les y soumettre.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Création à dater du 15 juillet 1915 de relations de nuit Vic-sur-Cère-Le Lioran-Paris.

Par suite de l'accélération et de la modification d'horaire d'un train de la section Aurillac-Arvant, les voyageurs partant vers la fin de l'après-midi de Vic-sur-Cère et du Lioran, auront à Neussargues la correspondance avec l'express sur Paris.

Départ de Vic-sur-Cère à 6 h. 20 (au lieu de 16 h. 38), du Lioran à 17 h. 12 (au lieu de 18 h. 3) ; arrivée à Neussargues à 17 h. 5 (au lieu de 19 h. 38). — Départ de Neussargues à 18 h. — Arrivée Paris-Quai d'Orsay, via Bort à 6 h. 58.

Le propriétaire-gérant :

A. COUSLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 27 JUILLET (22 h.)

En Artois, dans le secteur de Souchez, la canonnade a repris avec plus d'intensité.

La ville d'Arras a été deux fois bombardée ; un commencement d'incendie a pu être rapidement éteint ; un civil a été tué.

⁂

De la Somme à l'Aisne, activité habituelle des deux artilleries.

⁂

En Argonne, violente canonnade sur tout le front.

⁂

En Alsace, nos troupes ont achevé, aujourd'hui, la conquête de la position très puissamment organisée que les Allemands occupaient à 200 mètres d'altitude au-dessus de nos tranchées de départ, sur la crête Lingekopf-Schratzmann-Le Barrenkopf, c'est-à-dire sur un front de deux kilomètres.

Ces hauteurs dominent la vallée principale de la Fecht, ainsi que la grande route de Notre-Dame-des-Trois-Epis.

Nous avons fait prisonniers plusieurs officiers et plus d'une centaine d'hommes appartenant à cinq régiments différents.

⁂

Communiqué du 28 Juill. (15 h.)

(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, au nord de Souchez, LES ALLEMANDS, après un fort bombardement, ONT LANCÉ, la nuit dernière, CONTRE NOS POSITIONS, en trois points différents, PLUSIEURS ATTAQUES.

APRÈS UNE LUTTE TRÈS VIVE, ILS ONT ÉTÉ REJETÉS des tranchées dans lesquelles ils avaient réussi à pénétrer, sauf en un point, où ils ont conservé vingt mètres en tête d'une sape, en avant de notre front.

⁂

Soissons a été bombardée dans la soirée d'hier.

⁂

En Argonne, dans la région de La Fontaine-aux-Charmes, L'ENNEMI A PRONONCÉ UNE TENTATIVE D'ATTAQUE. IL A ÉTÉ REJETÉ dans ses tranchées par nos feux d'infanterie

⁂

Sur le reste du front, nuit calme.

⁂

Aux Dardanelles, rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite et l'activité de nos avions. Ils ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation ennemi au nord de Chanak. Ils ont atteint les hangars et dépôts d'essence déterminant ainsi un incendie considérable.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 45

Sur le front Russe

LA BATAILLE DE POLOGNE

Les Allemands ne font aucun progrès au nord

Nos alliés marquent des avantages en plusieurs points

Sur le Bug seulement, léger progrès des Boches

De Petrograd (OFFICIEL) :

Au sud-ouest de Kovno, l'ennemi est repoussé au delà du fleuve.

Sur le front de la Naref, le combat se développe avec une opiniâtreté croissante par nos contre-attaques. Nous maintenons notre offensive contre l'ennemi qui est sur la rive gauche de la rivière. La bataille est acharnée dans la forêt à l'est de Rozan.

Sur les deux rives de la Naref, nous avons, par des attaques heureuses, contraint quelques troupes ennemies à une retraite désordonnée. Dans la région du village Zepelin, nous avons fait 700 prisonniers.

Sur la gauche de la Vistule, nous repoussons l'ennemi qui tentait de se rapprocher du front Nadorgine-Piasczno.

Dans la région Rakolouvy-Maidan-Ostrovski, nous reprenons des redoutes perdues dans la soirée.

Des attaques énergiques au nord de Grubechow (nord-ouest de Sokal) sont repoussées.

Dans la région de Sokal et vers Potourjitza, l'ennemi a fait passer une partie de ses troupes sur la rive droite du Bug.

⁂

DANS LA MER NOIRE
ACTIVITÉ DES TORPILLEURS RUSSES

Dans la mer Noire, les torpilleurs Russes ont bombardé les ports de Sansoun, Ounié, Rize, détruisant près des rivages de l'Anatolie, plus de CENT CINQUANTE voiliers.

⁂

Les Turcs refoulés au Caucase

Dans le Caucase, les Turcs sont refoulés au delà de l'Euphrate

⁂

Raid audacieux d'un avion français

D'Amsterdam :

Un aviateur français effectua, hier, une attaque audacieuse contre les sous-marins allemands du port de Gand, provoquant une vive panique et un violent bombardement.

⁂

L'exportation du coton

De Copenhague :

Un accord serait intervenu entre l'Angleterre et la Suède au sujet des exportations du coton.

⁂

Le torpillage du « Leelanaw »

De Washington :

L'opinion américaine est que l'Allemagne offrira une compensation pour la perte du navire américain, le *Leelanaw*, qui a été torpillé.

⁂

Les Rapports Italo-Turcs

De Lausanne :

La *Gazette de Francfort* dément le bruit d'un ultimatum de l'Italie à la Turquie.

⁂

Les Zeppelins en ballade

D'Amsterdam :

Des zeppelins sont régulièrement aperçus au large des Iles Hollandaises. Hier, l'un d'eux fut vu de l'île Vieland dans la direction de l'ouest.

⁂

Le roi de Bulgarie est malade

De Zurich :

Le roi de Bulgarie serait malade [illegible].

⁂

Dans les Dardanelles
Le bombardement est repris

D'Athènes :

Un grand mouvement règne dans les Iles de Mytilène et de Mudros.

Six navires de munitions viennent d'arriver.

Les sous-marins allemands ayant disparu de la mer Egée, le bombardement des Dardanelles est repris.

Selon un journal de Vienne, d'importants renforts Franco-Anglais ont été débarqués avec des pièces nouvelles fournies par l'Amérique.

⁂

L'Allemagne continuera la guerre des sous-marins

On mande de New-York :

M. Zimermann, sous-secrétaire d'Etat allemand, interviewé, a déclaré que la réponse de l'Allemagne à l'Amérique serait vraisemblablement très ferme.

L'Allemagne ne renoncera pas à la guerre sous-marine. Le peuple n'y consentirait pas.

PARIS-TELEGRAMMES.

⁂

Bonnes nouvelles de Russie.

La situation se maintient excellente pour nos alliés. En dépit de l'acharnement des Boches, l'ennemi ne peut marquer aucun progrès au nord et à l'ouest de Varsovie.

Il en est de même au sud, sauf à Sokal, à la frontière Polonaise, où les Austro-Allemands ont réussi à franchir le Bug.

Cette dernière manœuvre n'est pas inquiétante. Elle éloigne ces troupes des centres de ravitaillement, ce qui ne permet pas une action efficace de leur part.

Au total, l'échec des Barbares paraît se préparer sur toute la ligne.

Nos alliés marquent des avantages incontestables par surcroît dans la mer Noire et au Caucase.

⁂

On annonce que le roi de Bulgarie serait malade et alité.

Est-ce qu'au moment où il faudrait prendre une décision énergique, les souverains balkaniques vont être subitement terrassés par des maladies... diplomatiques ?

⁂

L'action semblerait reprendre dans les Dardanelles.

On manquait de munitions. Il vient d'en arriver. Si les Turcs sont toujours démunis, peut-être touchons-nous à un moment critique pour eux.

⁂

L'Allemagne fait prévenir l'Amérique qu'elle ne renoncera pas à la guerre sous-marine.

Tant mieux, il vaut mieux être fixé.

Le président Wilson ne peut, de son côté, capituler.....

Alors ?

Un peu plus d'activité sur notre front.

Les Boches ont attaqué sur plusieurs points en Artois et en Argonne. Partout ils ont été repoussés. Au nord de Souchez, la lutte paraît avoir été très vive. L'ennemi ne se console pas du terrain perdu dans cette région !...

Les Boches se rattrapent de leurs échecs en bombardant les villes de l'arrière. Hier, c'était le tour de Soissons !...

Dans les Dardanelles, l'activité semble reprendre, comme nous le disons plus haut.